

Les abcès qui se forment sur une partie ordinairement découverte de la peau laissent souvent, en s'ouvrant, une cicatrice particulièrement désagréable, pour les jeunes filles surtout. Depuis assez longtemps les abcès froids ont été traités par l'aspiration et l'injection subséquente d'un liquide antiseptique. Le Dr Riéchaud, de Bordeaux, vient d'inaugurer le même traitement pour les abcès chauds ou aiguës. Au lieu de l'incision classique, il pratique l'aspiration du pus, au moyen de l'aspirateur ordinaire, puis il injecte dans le foyer, soit une solution d'acide phénique à un pour cent, soit une émulsion d'iodoforme à dix pour cent. D'après le Dr Riéchaud, qui a ainsi traité un assez grand nombre de malades, la guérison serait plus rapide, le procédé moins douloureux, et la cicatrice à peine perceptible.

Convaincu que l'Eczéma est de nature parasitaire, le Dr Zeisler recommande l'emploi des germicides, dans les manifestations diverses de cette maladie, et affirme que même ses variétés les plus rebelles cèdent d'ordinaire à un traitement bien conduit. Il recommande en particulier le mélange de Cutler, composé de parties égales de chloral, d'iode et d'acide carbolique que l'on peut incorporer à la vaséline, en différente proportion, suivant les cas. La créoline est aussi, quelquefois, très utile.

( " Montreal Med. Journal " ).

L'"Apotheker Zeitung" met les médecins en garde contre la gaze iodoformée, qui se trouve aujourd'hui assez souvent dans le commerce, et qui, lieu de contenir 25/100 d'iodoforme, comme on le prétend, en contient à peine 1/6/100, ce qui dans certains cas peut avoir un effet désastreux pour le patient. Cette gaze, qui est d'une belle couleur jaune brillant, est colorée avec l'aurantine, et rien dans son apparence ne peut faire soupçonner la fraude. Pour s'en assurer, il suffit d'agiter la gaze suspecte dans une certaine quantité d'eau tiède. L'aurantine se dissout et colore l'eau en jaune.

( " Medical Age " )

Six mille médecins ont assisté à la dernière réunion de la " British Medical Association."

avoir vidé la vessie et au besoin débarrassé le rectum, il est de première nécessité de mettre le sujet dans une position telle que la glande soit, pendant le toucher, comprise entre la pulpe du doigt explorateur et un plan résistant de situation fixe, tel, dans l'espèce, que la face postérieure de la symphyse pubienne. Suivant l'usage de son maître Reliquet, M. Guérol a fait placer le sujet dans l'attitude dite "à quatre pattes", le siège élevé, la tête venant au contact du plan du lit.

L'hypertrophie passagère et guérissable que l'on observe chez les jeunes gens se retrouve chez les vieillards où, par suite du mauvais état local